

d'août. Quant à nous, nous dirons que la fixation d'une date précise est impossible, elle dépend du climat, de la saison, du sol et de l'espèce de plantes qui forment la prairie. Si le mil prédomine, fauchons quand cette plante est en fleur; si c'est le trèfle, le franco-foin, ou le ray-grass qui l'emportent sur les autres herbes, recoulons ou devançons l'époque du fauchage afin de toujours se trouver au moment de la floraison.

(A continuer.)

## REVUE DE LA SEMAINE

Un éminent publiciste canadien (1) parlant de Pie IX, adressait à ses lecteurs les belles paroles suivantes :

" Où est l'hérésie qu'il n'ait condamnée? La mauvaise doctrine qu'il n'ait flétrie ?

" Où sont les injustices qu'il n'ait dénoncées et sévèrement blâmées, depuis les apolliations de Victor-Emmanuel jusqu'aux persécutions du Czar de Russie ?

" Quels sont enfin les maux de l'Eglise ou des sociétés auxquels il n'ait cherché remède? les besoins auxquels il ait refusé de satisfaire?..."

A ces questions tous les catholiques répandus sur la face de la terre répondent d'une seule voix que Pie IX n'a rien oublié. Il s'est multiplié pour rencontrer les exigences des temps difficiles où nous vivons. Aux méchants il a donné de paternels avertissements, aux bons il a montré les sublimes récompenses qui les attendaient. Il a glorifié Dieu, la Sainte Vierge et les saints, flétri les iniquités, encouragé le bien et relevé le courage abattu des persécutés.

Comme pour donner au monde entier une nouvelle preuve de son ardeur à confirmer les bons dans leurs pieuses résolutions et à flétrir l'iniquité partout où elle se rencontre, il adressait encore ces jours derniers à une députation de la jeunesse catholique, et par elle à tout le monde chrétien, une de ces sublimes et incomparables allocutions dans lesquelles il sait si bien pourvoir aux besoins multipliés de l'immense troupeau qu'il gouverne et conduit vers la céleste patrie.

C'était à l'occasion du dernier anniversaire du couronnement du Souverain Pontife, une députation de jeunes catholiques s'était rendue au Vatican pour présenter au premier représentant de Jésus-Christ sur la terre l'hommage de leur respect et de leur parfaite soumission. L'un d'eux prenant la parole au nom de tous présenta au St. Père une adresse chaleureuse et émouvante. Pie IX heureux d'entendre de si belles paroles sortir de la bouche et du cœur de ces jeunes gens ne voulut pas les laisser partir sans leur montrer combien il était ému de leur démarche. Il leur adressa donc une énergique allocution que nous reproduisons ici presque entier :

" Un jour se présenta au divin Maître un jeune homme désireux de sauver son âme et d'acquérir la vie éternelle : " Que ferai-je? demanda-t-il, que dois-je faire, Maître, pour atteindre le but de mes désirs, qui est de sauver mon âme et d'acquérir la vie éternelle? " Interrogation suprême et toujours opportune, que tous doivent adresser à Dieu du fond de leur cœur, et de vive voix aux ministres de ce même Dieu.

" Je vous vois autour de moi, mes très-chers enfants, et vous formez en ce moment ma joie et ma couronne. Vous êtes supérieurs au jeune homme de l'Evangile; car au lieu de me demander ce qu'on doit faire pour atteindre la vie éternelle, vous venez me rendre compte de ce que vous avez

fait pour la mériter, et me dire que vous vous proposez de poursuivre la noble carrière qui a pour but de procurer non-seulement votre salut, mais encore le salut d'autrui.

" Plus les excitations au mal sont grandes, plus les scandales sont nombreux et fréquents, plus l'enfer montre d'audace pour entraîner au mal; plus votre conduite est louable, et je prie Dieu qu'il vous donne la persévérance nécessaire. Dites hardiment que ceux qui méprisent les choses saintes, tous ceux qui prennent l'Eglise pour point de mire de leurs attaques, ou qui parlent comme des maîtres en Israël contre les abus qui, d'après eux, se sont introduits dans l'Eglise, et qui vous engagent à partager leurs sentiments et à vous conformer à leurs principes et à leurs prétendues réformes; dites hardiment que les hommes qui parlent ainsi appartiennent au monde, et le monde peut être avec nous.

" La solennité qui s'est célébrée en ce jour consacré à la mémoire du Sacré Cœur de Jésus vous fournit des armes pour vous fortifier dans la lutte. Des blessures ouvertes de ce Cœur sort majestueusement l'Eglise, soutenue par sept colonnes mystérieuses d'où jaillissent les eaux très-pures figurant les sacrements. L'un de ces sacrements a la vertu de réunir les hommes à la grande famille chrétienne; un autre de les fortifier et d'en former des chrétiens et de vaillants combattants; un autre de les nourrir de l'aliment céleste qui est leur soutien; un autre de les remettre en possession de la grâce qu'ils avaient perdue, et d'effacer les taches qu'ils avaient contractées; un autre de choisir dans le peuple de Dieu les ministres du Seigneur chargés d'enseigner, d'administrer les sacrements et de fortifier les fidèles. Enfin un autre appelé le grand sacrement, figure l'union de Jésus-Christ avec l'Eglise. Malheureusement, le jour est venu où des législateurs pensent qu'on peut profaner ce sacrement, et dans ce but, on cherche à faire croire qu'on peut lui substituer un certain contrat civil, ce qui revient à dire qu'on voudrait mettre en oubli le sacrement et autoriser un honteux concubinage.

" Quant à nous, allons souvent puiser la force dans ces sacrements que le Cœur de Jésus-Christ a mis à notre disposition pour notre salut, et ne nous approchons même pas de ceux qui ne croient point à la doctrine de Jésus-Christ et qui méprisent l'Eglise et les choses saintes, et cherchent avec toute sorte d'astuces à inspirer le même mépris aux imprudents qui les écoutent. " Ne dites pas même bonjour à cet homme, " recommandait le vieil apôtre désignant l'hérétique.

" Cependant mes chers enfants, je vous confirme dans vos bonnes dispositions et je vous exhorte à vous montrer de plus en plus zélés. Il est certain que les bonnes œuvres abondent en Italie. De toutes parts il y a des associations qui opèrent le bien de mille façons. Quelques-unes de ces associations s'appliquent à la diffusion de la bonne presse; d'autres s'emploient à l'instruction de l'enfance et de la jeunesse; d'autres s'occupent de la sanctification des fêtes; d'autres enfin prêtent de mille manières leur concours au bien. Et grâce à Dieu, en dehors de l'Italie, on travaille aussi bien sans relâche pour tâcher de sauver cette pauvre société, si bouleversée par les menées des pervers.

" Continuez à vous opposer au mal et redoublez chaque jour d'efforts en ce sens, comme nos ennemis le font pour empêcher et détruire le bien. Prions surtout le bon Dieu, afin qu'il daigne, dans sa miséricorde, mettre un terme à la guerre si acharnée qui nous désole, et donner enfin à l'Eglise la paix si ardemment désirée: prions pour qu'il daigne prêter une oreille miséricordieuse à notre voix et nous exaucer.

(1) M. A. B. Routhier.